

La désunion de la gauche jurassienne pourrait servir les intérêts de l'UDC et du ministre PLR de la Santé, Jacques Gerber, en course pour le Conseil des Etats

Gauche jurassienne désunie



ALAIN MEYER

Jura ► Peu habituée jusqu'ici à voir la droite libérale fricoter avec les extrêmes, une partie du corps électoral jurassien se demande ce qu'il adviendra, au soir du 22 octobre, de l'union électoraliste née cet été entre le PLR et l'UDC. Et dont la visée principale est de propulser cet automne au Conseil des Etats le ministre de la Santé, Jacques Gerber. Connu hors des frontières du Jura pour sa gestion de la pandémie de Covid, il a déjà annoncé qu'il ne briguera pas un troisième mandat à l'exécutif jurassien aux élections cantonales de 2025. Plébiscitée à droite, cette union fait jaser à gauche. D'autant que ce ticket de la droite dure et bourgeoise baptisé «Ensemble» comprend également l'ancien président de l'UDC jurassienne Thomas Stettler, candidat plausible pour le National.

Éviter un nouveau Baettig

«Ce n'est pas un mariage, mais une mise en commun d'instruments», a justifié l'ancien maire de Porrentruy Gabriel Voirol sur les ondes de la radio régionale RFJ, en début de campagne. L'actuel président par intérim du PLR du Jura a encore précisé que son parti et l'UDC pouvaient travailler de concert sur au moins quatre thématiques: le travail, l'armée, une mobilité répondant aux besoins de chacun.e et une agriculture forte et durable. Les thèmes délicats comme l'asile et la vie chère ont cependant été soigneuse-



Le Centre reste bien implanté dans le canton et peut s'appuyer sur Charles Juillard, qui se représente au Conseil des Etats. KEYSTONE

ment mis de côté. A gauche, on craint que cette union des forces – et par conséquent des voix – fasse finalement le nid de l'UDC. Avec en mémoire le douloureux souvenir de l'élection surprise de 2007, celle de l'agriculteur Dominique Baettig au Conseil national, profitant alors d'un apparentement avec la droite bourgeoise. «Il faut que les cantons qui risquent d'être les parents pauvres du déve-

loppement de la Suisse soient entendus», plaide de son côté le ministre PLR Jacques Gerber.

Rangs dispersés à gauche

Face à cette entente soudée à droite, la gauche pourrait pâtir de sa désunion. Et surtout de l'absence d'un programme commun, faute d'avoir mené au préalable des discussions approfondies. Avec le risque d'un éparpillement des voix le

22 octobre tandis que les Vert-es du Jura, bien qu'en progression, ont toujours de la peine à se faire entendre. Si les listes socialiste et écologiste ont été apparentées pour la course à la Chambre basse, il en va autrement pour le Conseil des Etats où les deux formations partent en rangs dispersés après le refus du PS, acté en mai dernier à 66%, de faire liste commune avec les Vert-es. Résultat: la co-

présidente du parti écologiste cantonal Pauline Godat part aujourd'hui seule à l'abordage. Avec, en face d'elle, ou à côté d'elle en fonction des résultats et d'un éventuel second tour, le ticket PS, constitué, lui, de la ministre jurassienne de l'Intérieur, Nathalie Barthoulot, et de la conseillère aux Etats de Porrentruy, Mathilde Crevoisier Crelier. Cette dernière a remplacé au pied levé en début d'année

Elisabeth Baume-Schneider, élue au Conseil fédéral.

Impossible de dire à cinq semaines du scrutin qui héritera des deux sièges à la Chambre haute

Les Vert-es miseront davantage sur une entrée au Conseil national avec en lice l'expérimentée députée de Delémont et archéologue Céline Robert-Charrue Linder, active chez Pro Natura et au sein du collectif de la Grève féministe, et sur les deux Jeunes Vert-es Sophie Burri et Gaëtan Marchand. Le PS tentera, lui, de consolider son siège du National occupé par le médecin Pierre-Alain Friedez en piste pour une quatrième législature.

Un Centre dépensier

Dans ce canton catholique, rien ne se fait non plus, ou se défait, sans le parti du Centre, l'ancien PDC, moins dominant que jadis mais qui reste cependant le plus dépensier en termes de budget de campagne avec 70 000 francs déclarés. Devant le PLR et le PS (60 000). Le sénateur Charles Juillard, carte maîtresse du Centre, se représente aux Etats avec comme colistier François Monin, le président de la chambre jurassienne d'agriculture (AgriJura). Selon les analystes, impossible de dire à cinq semaines du scrutin qui héritera des deux sièges à la Chambre haute, même si Charles Juillard part favori. Au National, le départ du centriste Jean-Paul Gschwind ouvre là aussi quelques perspectives. I

Saisir l'ampleur du gaspillage automobile

Neuchâtel ► La Chambre haute du parlement fédéral se penche demain sur une motion relative au gaspillage automobile. Déposé par le conseiller aux Etats neuchâtelois PLR Philippe Bauer, le texte a pour objectif de faire la lumière sur l'ampleur du parc automobile en Suisse. Alors que les statistiques officielles font état de 7,7 millions de voitures en circulation en Suisse, le nombre de véhicules pourrait être bien plus élevé s'il tenait compte de tous ceux qui ont été exmatriculés mais se trouvent toujours sur le territoire, par exemple les voitures d'occasion.

La motion invite le Conseil fédéral à modifier l'ordonnance sur le système d'information relatif à l'admission à la circulation (OSIAC), afin que les véhicules ne soient pas supprimés du système lorsqu'ils sont exportés

ou détruits. Elle demande également à ce que l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières ainsi que les entreprises de démolition et de recyclage transmettent les données relatives aux voitures qu'elles exportent ou détruisent. Ceci afin de connaître l'évolution du parc automobile d'occasion, notamment la destination des véhicules qui quittent le marché suisse et d'estimer à quels moments ils sont démolis.

D'après le sénateur neuchâtelois à l'origine de la motion, des garagistes affirment qu'une partie des véhicules sont détruits alors qu'ils pourraient encore très bien être utilisés. «Cela semble indiquer qu'il y aurait trop de voitures en Suisse par rapport aux besoins du marché, ce qui oblige à faire de la place, et que d'autre part, nous gaspillons une quantité non négligeable d'énergie grise

et de ressources naturelles et cela même si ces véhicules passent par la case recyclage», affirme-t-il dans le texte de sa motion.

Cet acte parlementaire est inspiré du livre *Halte au gaspillage automobile*, publié en avril dernier par le Chaux-de-Fonnier Lucien Willemin aux Editions d'en bas: «Afin de pouvoir gérer un élément aussi fondamental de la politique environnementale et d'assurer un développement économique sain de ce secteur économique crucial, il est indispensable de connaître le nombre total de véhicules et la traçabilité de ces derniers.»

Pour cet ancien promoteur immobilier, engagé dans la défense de l'environnement, la politique actuelle fait fausse route. «Focalisés sur le climat, nos gouvernements, en nous

incitant à acheter des voitures neuves, génèrent un véritable gaspillage automobile néfaste pour le climat et le vivant dans sa globalité», affirme-t-il. Il avance que si les nouveaux modèles sont moins gourmands en énergie et émettent moins de CO₂, le coût environnemental de leur production n'en vaut pas la chandelle: «Dans les faits, chaque fois que l'on fabrique une voiture, chaque fois, on rejette des substances toxiques pour la vie dans l'air, l'eau et les sols.»

Le Conseil fédéral s'est opposé à la motion. Il estime que les modifications exigées ne permettront pas d'obtenir les informations requises. Le gouvernement affirme que les véhicules peuvent passer la frontière même sans déclaration formelle de douane et ne sont donc pas systématiquement enregistrés. **JULIE JEANNET**

Un savon écologique primé

Genève ► La bourse du 22^e Concours genevois du développement durable a été décernée hier à Eco-libre pour son projet de savon liquide écologique à double usage. Le programme «Cuisine & santé» de Caritas et le nouveau centre de données de l'entreprise Infomaniak ont reçu le prix du concours.

Après avoir créé en 2018 une lessive écologique et entièrement biodégradable, l'entreprise Eco-libre va développer un nouveau produit de lessive tout aussi écologique mais plus efficace, qui serait aussi utilisable pour le lave-vaisselle.

Ce nettoyant à double usage, doté d'une formule deux fois plus concentrée, doit permettre des économies d'énergie et d'eau lors de sa fabrication, de réduire les emballages et d'abaisser les coûts de livraison. Il sera fabriqué à Genève, au sein d'ateliers favorisant la réinsertion profes-

sionnelle. Pour ce projet, Eco-libre reçoit 30 000 francs.

Le Prix cantonal du développement durable est attribué à Caritas Genève pour son programme de prévention pour les personnes défavorisées «Cuisine & santé», qui vise à promouvoir une alimentation saine, équitable et durable. Il est aussi remis à Infomaniak dont le futur datacenter va chauffer 6000 personnes dans des logements labellisés Minergie.

Le jury du concours a décerné une distinction à la Ville de Carouge pour «Carouge zéro déchet», premier programme suisse de «Ville zéro déchet». Il a aussi attribué des mentions à l'entreprise E-nno Switzerland pour son outil intelligent permettant de réduire le chauffage des bâtiments et à l'association Youth for Soap qui recycle des produits d'hygiène d'hôtels pour les offrir à des organisations caritatives. **ATS**